

Sorbonne B2 - Texte No 27

La SPA va déposer plainte pour savoir si les corridas sont vraiment « des courses de taureaux »

La Société protectrice des animaux doit annoncer, ce jeudi, le dépôt d'une plainte pour « actes de cruauté sur les animaux » visant les organisateurs de corridas

Pour la Société protectrice des animaux (SPA), la corrida n'a donc rien d'une « course de taureaux ». Aussi simple soit-il, ce fondement rhétorique doit lui servir de cadre pour tenter d'obtenir en justice l'interdiction des corridas en France.

Selon nos informations, la SPA va, en effet, annoncer, ce jeudi matin, le dépôt d'une plainte contre X pour « actes de cruauté envers les animaux » devant le tribunal correctionnel de Paris.

Tout dépend de la définition que les magistrats retiendront. Celle du Larousse donnerait plutôt raison à l'association. Elle stipule que la corrida est un « spectacle tauromachique au cours duquel des taureaux sont mis à mort ». Rien à voir avec une « course » donc.

D'après www.20minutes.fr, 09/11/2017

Ils inventent le monde de demain. Un mois pour trouver des solutions.

Ils sont chercheurs ou biologistes, enseignants ou bricoleurs, simples passionnés par leur domaine ou geeks les plus avertis... Tous ont un point commun: ils refusent de tourner en rond en attendant qu'un monde meilleur se dessine tout seul. Et c'est sur la Côte d'Azur qu'ils ont choisi d'innover.

La Côte d'Azur, terre d'innovation

Ces "inventeurs" et chercheurs font de la Côte d'Azur une terre d'innovation. Comme le souligne Renaud Muselier, « *c'est une époque formidable pour tous ceux qui veulent entreprendre* »

Vous aussi vous inventez le monde de demain, contactez-nous

Mais pas la peine pourtant d'être ingénieur de la Nasa pour trouver des solutions aux problématiques de demain. Parfois, l'avenir se dessine d'un simple coup de crayon, ou presque. Tant qu'il y a de l'idée et de l'ambition...

Et si vous aussi, vous avez un concept ou des pistes qui peuvent révolutionner le monde de demain, n'hésitez pas à nous contacter : solutions@nicematin.fr

D'après www.nicematin.com, 08/11/2017

Patrimoine : Stéphane Bern veut faire payer... l'entrée des cathédrales

On en sait un peu plus sur les projets de Stéphane Bern concernant la sauvegarde du patrimoine français. Missionné en septembre par Emmanuel Macron pour identifier des monuments en péril, et réfléchir à des moyens innovants pour en financer les restaurations, l'animateur a exposé quelques-unes de ses idées dans un entretien accordé ce weekend au "Parisien".

Parmi elles : la fin de la gratuité des cathédrales. Pour justifier une telle mesure, Stéphane Bern dit prendre exemple sur nos pays voisins, et en particulier sur le Royaume-Uni :

"Une ville comme Paris n'a plus les moyens d'entretenir son patrimoine religieux. A Londres, l'entrée à l'abbaye de Westminster est fixée à 24 euros !"

De nombreux obstacles

"Cela ne se fera jamais, car c'est contraire à la loi de séparation de l'Église et de l'État", qui précise clairement que l'accès au culte doit être gratuit et ouvert à tous, jugeait pour sa part le recteur¹ de Notre-Dame de Paris, dans les colonnes du "Figaro" en 2014.

D'après, www.tempsreel.nouvelobs.com, 12/11/2017

¹ Recteur : ici, il s'agit du responsable de Notre-Dame de Paris

Les pères danois incités à prendre leur congé paternité

La loi danoise accorde aux parents 32 semaines de congé à se partager après la naissance d'un enfant. Le gouvernement a lancé une campagne pour encourager les pères à en profiter davantage.

Afin de changer les choses, le gouvernement libéral a lancé, vendredi 3 novembre, une campagne nationale, avec le soutien du patronat, des syndicats et d'une dizaine de grosses entreprises, pour inciter les pères à prolonger leur congé paternité, sous le slogan « *Prends-le comme un homme !* »

Cette campagne suffira-t-elle à changer les mentalités ? Certains souhaitent pour une réforme à la suédoise : là-bas, le père et la mère ont droit chacun à trois mois après la naissance, et ils partagent les sept mois de congés restants. Pas question, objecte la ministre à l'égalité opposée, « *en tant que libérale* », à un congé « *forcé* ».

D'après www.lemonde.fr, 10/11/2017

La "mise en garde" de 15000 scientifiques sur l'état de la planète

"Deuxième avertissement" : le ton de la mise en garde est solennel, le nombre de signataires impressionnant. Ce lundi, plus de 15 000 scientifiques (physiciens, astronomes, spécialiste des océans, etc) ont publié un appel alertant sur l'état de la planète dans la revue Bioscience, relayé en français par Le Monde.

Jamais un texte publié dans une revue scientifique n'avait rassemblé autant de signataires. C'est dire l'inquiétude d'une partie du monde scientifique.

"Une alternative plus durable écologiquement"

Les signataires ont appelé les dirigeants à tout mettre en œuvre pour "freiner la destruction de l'environnement". "Pour éviter une misère généralisée et une perte catastrophique de biodiversité, l'humanité doit adopter une alternative plus durable écologiquement que la pratique qui est la sienne aujourd'hui", estiment les scientifiques.

Le "premier avertissement" du monde scientifique avait été lancé en 1992, à l'issue du Sommet de la Terre à Rio (Brésil), par 1 700 chercheurs.

D'après www.leprogres.fr , 14/11/2017

Le mot «F--k» n'est plus vulgaire!

Il y a quelques jours, on apprenait que le Conseil canadien des normes de la radiotélévision (CCNR), l'organisme chargé de décider des plaintes à l'égard des écarts de langage sur les ondes, estimait que « *le mot "fuck" entendu à la radio n'a pas en français la même connotation vulgaire qu'en anglais* ». On peut certes convenir que nous vivons désormais dans une société qui se formalise moins de tels propos extrêmes. Il devient en effet de plus en plus difficile d'appliquer les normes destinées à nous protéger contre les « gros mots », alors que sur Internet de pareils propos circulent sans balises.

La place que prend Internet dans l'environnement médiatique change les conditions de fonctionnement des diffuseurs traditionnels.

Dans un tel contexte, faut-il s'étonner que le CCNR² hésite à blâmer les diffuseurs³ tenus à des règles plus strictes alors que ceux-ci sont en concurrence directe avec des diffuseurs qui sont exemptés de pratiquement toutes les contraintes ?

D'après www.ledevoir.com, 14/11/2017

² Conseil canadien des normes de la radiotélévision

³ Diffuseurs : médias (télévision, radios, journaux)

Les végétariens plus à risque de dépression?

Selon une croyance populaire, le régime végétarien causerait des carences⁴ alimentaires, au point où ceux qui l'adoptent risqueraient de développer certaines maladies, voire des troubles mentaux, comme la dépression. Plusieurs études se sont penchées sur ce lien.

Certaines personnes qui sont végétariennes pour des raisons de santé ont parfois un historique d'exploration de régimes restrictifs et de troubles alimentaires.

Ces personnes sont déjà à risque de développer des troubles mentaux, déclare Valérie Tourjman, chercheuse de l'Institut universitaire en santé mentale de Montréal. «Les personnes plus anxieuses pour leur santé pourraient être plus prédisposées à changer leur régime, mais aussi être plus à risque de dépression», dit-elle en citant une étude allemande menée en 2012.

Cependant, la nutritionniste Marie-Josée Leblanc relève pour sa part que «la population végétarienne semble mieux protégée de façon générale. Il s'agit souvent de personnes qui ont de meilleures habitudes de vie — plus actives, non-fumeuses, plus conscientes de leur corps et de leurs besoins ».

D'après www.l-express.ca, 12/11/2017

⁴ Carence : absence ou manque d'un aliment.

L'exercice de haute intensité protégerait le corps des effets néfastes des grandes quantités de gras, de sel et de sucre.

Les adeptes du *fast food* vont être heureux. Selon une étude réalisée par l'Université du Québec à Montréal, l'exercice de haute intensité protégerait le corps des effets néfastes de la grande quantité de gras, de sel et de sucre.

Pendant deux semaines, 15 jeunes hommes en santé ont dû se nourrir de McDonald's - matin, midi et soir - pour réaliser cette étude, publié aujourd'hui dans la revue scientifique *Nutrients*.

Pour l'étude, les hommes ont dû effectuer quotidiennement de l'exercice de haute intensité par intervalle (15 intervalles de sprint x 60 secondes) sur un tapis roulant. Les participants ont tous gardé une bonne santé, seulement un homme a vu une diminution de son bon cholestérol.

« Il faut que la personne fasse un sport qui demande beaucoup d'efforts durant un court moment, comme faire un sprint de 60 secondes par exemple puis qu'elle réduise l'intensité et qu'elle finisse par une marche et qu'elle répète ces deux exercices plusieurs fois après avoir consommé dans un *fast food* » explique Antony Karelis, professeur du Département des sciences de l'activité physique.

D'après www.canoe.ca, 08/09/2017

Antirhumes, pastilles... Ces médicaments sans ordonnance à proscrire

Dans les médicaments disponibles sans ordonnance, près d'un sur deux est «à proscrire⁵», selon le magazine «60 millions de consommateurs» qui dévoile mardi une «liste noire» de produits parmi ceux les plus vendus.

Sur 62 médicaments «*passés au crible*» sous le contrôle du professeur Jean-Paul Giroud, pharmacologue clinicien reconnu, membre de l'Académie de médecine, et Hélène Berthelot, pharmacienne, seuls 21% d'entre eux (13) comme Vicks Vaporub, Imodiumcaps, Gaviscon menthe, Forlax 10 G, Maalox sans sucre (mais Xolaam, son jumeau méconnu est vendu environ 2 fois moins cher), sont «à privilégier».

En revanche, parmi ces 62 médicaments, près d'un sur deux (28) est tout simplement «à proscrire», le rapport bénéfice/risque étant défavorable en automédication.

Pour les médicaments destinés à soulager la toux, le bilan de *60 Millions de consommateurs* n'est guère mieux, avec seulement un médicament à privilégier et 60% à proscrire.

Plus généralement, «*si le risque zéro n'existe pas, malheureusement l'efficacité zéro, elle, est indiscutable pour plus de 55% des médicaments d'automédication* » disponibles sur le marché, s'indigne le Professeur Giroud.

⁵ Proscrire : interdire

Journée internationale des droits de l'enfant: Que souhaitent les élèves français pour améliorer l'école?

Les petits français traînent souvent des pieds pour aller à l'école le matin. Ce n'est pas pour autant qu'ils ignorent la chance qu'ils ont d'y aller. La preuve avec cette étude* d'Harris interactive pour l'Unicef France, en partenariat avec *20 Minutes*, à l'occasion de la journée internationale des droits de l'enfant qui a lieu ce lundi.

Interrogés sur ce dont chaque enfant dans le monde devrait avoir droit, les jeunes français citent en premier l'accès à l'éducation.

Mais même s'ils se savent chanceux d'aller à l'école, ce n'est pas pour autant que les élèves français la regardent avec des yeux émerveillés.

Interrogés sur ce qu'ils demanderaient en priorité au chef de l'Etat pour changer la vie de leurs contemporains, les enfants déclarent qu'il lui suggérerait avant tout d'améliorer l'école. Et pour ça ils ont plusieurs idées. Ils veulent tout d'abord une réforme des pratiques pédagogiques. Un élève interrogé déclare ainsi qu'il faudrait « trouver de nouvelles méthodes d'apprentissages ». Et sans surprise, les petits français réclament moins de devoirs.

D'après www.20minutes.fr, 20/11/2017

Sorbonne B2 - Texte No 37

Les enfants de 3 à 5 ans manquent d'exercice et sont trop accaparés par les écrans

C'est la première fois que l'on s'intéresse à l'obésité chez les enfants de cet âge.

« La question de l'obésité et de l'activité physique chez les tout-petits constitue une préoccupation importante », écrit l'Observatoire des tout-petits dans son portrait 2017 publié mardi. Le document précise qu'en 2012-2015, un enfant de 36 à 60 mois sur trois était « à risque d'embonpoint, faisait de l'embonpoint ou était obèse ». Cela représente environ 58 000 enfants au Québec.

Écrans

Les données sont encore plus inquiétantes lorsque l'on s'attarde au temps passé devant un écran. Pour les enfants de moins de 5 ans, il ne faudrait pas dépasser une heure par jour, tous écrans confondus (télévision, tablette, téléphone), notent les experts. Or, « De plus en plus, les écrans font partie de notre vie, c'est un phénomène en augmentation et c'est l'une des hypothèses pour expliquer le fait qu'un tout-petit sur trois fait de l'embonpoint. On est en 2017 et les écrans, c'est une réalité qui s'impose. Mais il faut mettre une limite. » précise la médecin-conseil de la santé publique, Catherine Déa.

D'après www.ledevoir.com, 21/11/2017

Sorbonne B2 - Texte No 38

La cuisine locale à Montréal

Les Québécois ont tendance à l'oublier, mais consommer essentiellement des aliments locaux est loin d'être impossible.

Sans avoir la prétention de lancer le mouvement « manger local », qui existe depuis plusieurs années déjà dans les cuisines de ses confrères, M. Mousseau-Rivard, chef cuisinier, veut encourager le travail des producteurs locaux. « *C'est notre rôle à nous, les cuisiniers, restaurants, commerces, de mettre en avant les produits du Québec.* »

Si davantage de Québécois prenaient la peine d'acheter local, cela changerait énormément les choses pour l'industrie agricole et donnerait du travail à plus de personnes dans la province, tout en réduisant l'empreinte carbone des citoyens, croit M. Mousseau-Rivard.

Si le panier bio reste une option intéressante, il n'en reste pas moins inaccessible pour de nombreuses familles aux revenus moyens et plus bas, consommer local s'adresse d'après la professeure Gale Ellen West à une clientèle plus aisée, qui peut se permettre d'aller dans « *les restaurants plus chics qui ont cette philosophie* ».

D'après www.ledevoir.com, 17/08/2017